

Filière abricot en Valais: importance des caractéristiques variétales pour la viabilité des exploitations

Benjamin ROHRER¹, Danilo CHRISTEN¹ et Dominique BARJOLLE²

¹Agroscope, 1964 Conthey

²Service de l'agriculture et de la viticulture (SAVI), 1110 Morges

Renseignements: Danilo Christen, e-mail: danilo.christen@agroscope.admin.ch, tél. +41 58 481 35 14, www.agroscope.ch



Production d'abricots, la variété est un facteur essentiel du succès économique des entreprises (photo Gérard Devènes, Agroscope).

Introduction

Le prix à la production détermine la viabilité des exploitations productrices d'abricots (Rohrer et al. 2016). En revanche, les producteurs n'ont aucune marche de manœuvre par rapport à ce prix, car celui-ci obéit à des facteurs externes liés au marché. Afin d'être plus résilients face à ces influences externes, les producteurs doivent innover pour rester compétitifs. De leur côté, les pouvoirs publics ont soutenu le renouvellement du verger et les volumes produits ont augmenté avec l'ap-

parition de nouvelles variétés qui ont permis un fort développement de la filière ces dernières années. En 1990, seule la variété Luizet était produite alors que le verger valaisan compte aujourd'hui plus de 20 variétés importantes réparties sur près de 700 hectares (IFELV 2016).

Chacune de ces variétés possède des singularités qui satisfont de façon différenciée les acteurs de la branche. Les variétés doivent offrir un équilibre entre de bons comportements pré-récolte qui satisfont les producteurs et de bons comportements post-récolte

qui satisfont les commerces et les consommateurs. Lors du renouvellement d'une parcelle, le producteur s'appuie sur les informations variétales disponibles pour arrêter son choix. Bien que les caractéristiques agronomiques des variétés soient définies de façon objective et régulièrement actualisées (Christen et Rossier 2016), leur effet réel sur la rentabilité finale n'est pas connu.

Le but de cette étude est premièrement de définir quelles sont les caractéristiques variétales importantes pour la rentabilité économique des cultures et de quantifier leurs effets, et deuxièmement de déterminer les caractéristiques des 5 variétés principales en Valais et de valider le modèle élaboré en estimant leur rentabilité.

Matériel et méthodes

Base méthodologique pour la modélisation

La marge nette (profit ou perte) permettant de définir la rentabilité d'un hectare d'une variété d'abricot a été calculée sur la base de l'équation 1:

$$\text{Profit / perte [CHF/ha]} = \text{rendement [kg/ha]} \\ \times \text{prix [CHF/kg]} + \text{subventions [CHF/ha]} \\ - \text{coûts de production totaux [CHF/ha]}$$

Le rendement est défini par le nombre de kilos de récolte pour chaque catégorie de calibres. Celui-ci est multiplié par le prix payé au producteur correspondant à chaque catégorie. Le rendement multiplié par le prix est défini par le rendement brut. Les paiements directs alloués se montent à CHF 1300.– pour un hectare de verger en plaine. Les coûts de production totaux comprennent les coûts spécifiques et les coûts de structures. Pour cette étude, ils ont été obtenus avec l'outil d'aide à la comptabilité pour la branche de l'abricot Arbokost (ACW 2007), développé conjointement par Agroscope et l'Office cantonal d'arboriculture et de cultures maraîchères valaisan (OCA-VS) en 2007.

Résumé

La filière de l'abricot valaisan a connu un fort développement ces dernières années. Les pouvoirs publics ont soutenu le renouvellement du verger et les volumes produits ont augmenté avec l'apparition de nouvelles variétés. Cependant, les conditions de marché sont de plus en plus compétitives pour les producteurs qui doivent être flexibles et innovants afin de garantir leurs marges. La rentabilité des cultures est directement influencée par les variétés et leurs caractéristiques intrinsèques. Dans ce travail, l'importance de ces caractéristiques variétales a été évaluée. Le rendement potentiel est logiquement le facteur le plus influent, permettant une augmentation du profit de 174 % par rapport à celui d'une variété avec des valeurs standards. Il est suivi de la mortalité, de la régularité de la récolte et de la part de fruits de premier choix, avec des augmentations du profit de 119, 87 et 88 % respectivement. A l'inverse, la part de gros calibres ou les heures supplémentaires d'éclaircissage ont moins d'influence, avec une augmentation d'environ 53 % pour ces deux caractéristiques. Ces résultats économiques complètent les informations techniques fournies dans les recommandations variétales.

Choix et définition des caractéristiques variétales

Six caractéristiques agronomiques ont été définies comme facteur influençant la rentabilité: rendement théorique, régularité de la récolte, taux de mortalité, pourcentage de premier choix, potentiel de gros calibres et intensité d'éclaircissage. Ces caractéristiques intrinsèques des variétés, définies dans le tableau 1, agissent de façon différenciée sur le résultat écono- ➤

Tableau 1 | Descriptif des caractéristiques agronomiques des variétés et effet sur la rentabilité

Caractéristiques agronomiques	Définition	Effet pour l'analyse de sensibilité
Rendement théorique	Kilo par hectare	Valeur de départ du rendement
Régularité de la récolte	Pertes de rendement induites par des années dont les conditions climatiques ne sont pas optimales	Corrige le rendement théorique; facteur variant de 1 à 10, 1 correspondant à une récolte très irrégulière et 10 à une récolte très régulière
Taux de mortalité	Pourcentage d'arbres à remplacer pour cause de mortalité due à une maladie ou une asphyxie	Corrige le rendement théorique
Pourcentage de premier choix	Taux de la récolte de calibres A et plus, donc sans les catégories B, ménage et industrie	Influence le prix moyen de toute la récolte, donc le rendement brut final
Potentiel de gros calibres	Taux de la récolte classé dans la catégorie AAA+ (50 mm et plus)	Influence le prix moyen de toute la récolte, donc le rendement brut final
Intensité à l'éclaircissage	Heures d'éclaircissage nécessaires pour obtenir le rendement théorique défini	Influence les coûts de main-d'œuvre par une augmentation ou une diminution

mique. Trois d'entre elles influencent directement le rendement réel, comme le rendement théorique, la régularité de la récolte et le taux de mortalité. Les deux suivantes, pourcentage de premier choix et potentiel de gros calibres, influencent le prix par kilo d'abricots, donc le rendement brut. Finalement, l'intensité d'éclaircissage a une influence sur les coûts.

Chaque variété possède un potentiel de rendement théorique, ce qui définit la valeur de départ du calcul du rendement réel d'une variété. Ce rendement théorique est corrigé en prenant en compte les années à plus faible récolte et les pertes de rendement dues au remplacement d'arbres malades. Ces corrections permettent de calculer le rendement réel selon l'équation 2:

$$\text{Rendement réel} = (\text{rendement théorique} \times \text{facteur de correction de régularité de la récolte}) \times [(1 - 7 \times \text{taux de mortalité}) + 1,82 \times \text{taux de mortalité}]$$

Le facteur de correction pour l'irrégularité de la récolte a été défini en retirant 3 % au rendement théorique d'une récolte à 100 % régulière. Une récolte totalement irrégulière peut affecter jusqu'au tiers du rendement théorique initial (Jacques Rossier, comm. pers.). Les limites du facteur de correction ont donc été définies entre 1 et 10, correspondant à une diminution du rendement théorique de 3 à 30 %.

Le facteur de correction pour le taux de mortalité a été défini en prenant en compte le nombre d'arbres à remplacer et la perte de production correspondante. Un jeune arbre replanté aura besoin de sept ans pour atteindre une pleine production. La perte totale de rendement est donc calculée en multipliant le taux de mortalité (en %) par sept. En revanche, cet arbre produira tout de même des fruits durant ces sept ans, même s'il en produit moins. Il faut donc rajouter à la correction la somme des rendements des sept premières années. Le rendement est ainsi augmenté en multipliant le taux de mortalité (en %) par 1,82. Les limites du taux de mortalité ont été définies entre 1 et 10 % d'arbres à remplacer chaque année.

Le pourcentage de premier choix et le potentiel de gros calibres influencent le prix par kilo d'abricots, soit le rendement brut (obtenu en multipliant les kilos par

le prix). Les prix moyens par calibre ont été définis avec les producteurs (tabl. 2). L'impact de l'intensité d'éclaircissage porte sur le coût de main-d'œuvre comptabilisé à raison de CHF 19.– de l'heure.

La diminution du rendement réel due à l'irrégularité des récoltes a par ailleurs une petite influence positive sur la rentabilité, du fait que les heures de cueillette sont calculées sur la base du rendement: les coûts de récolte d'une variété à faible rendement seront ainsi plus bas. La valeur d'intensité moyenne à la récolte est de 40 kg/h (ACW 2007). Inversement, la rentabilité plus basse due aux mortalités sera encore accentuée par des coûts supplémentaires de remplacement des arbres. Plus le taux de mortalité est élevé, plus le coût total du remplacement des arbres est élevé. Avec 400 arbres par hectare en moyenne, une mortalité de 3 % signifie douze arbres par année à remplacer: un arbre coûte CHF 18.– et demande une demi-heure de travail à CHF 28.50 de l'heure (ACW 2007). Ces différences ont été intégrées dans le calcul de la rentabilité, tout en restant minimales par rapport au montant total des coûts.

Impact des caractéristiques variétales sur la rentabilité

L'équation du profit obtenue permet de modéliser le résultat économique en faisant varier les valeurs des différentes caractéristiques agronomiques des variétés. Les valeurs de base fixées par défaut correspondent aux données fournies par Arbokost (ACW 2007). Avec ces valeurs, le modèle calcule une marge de CHF 1802.– à l'hectare (tabl. 3). Afin de pouvoir estimer l'influence relative de chaque facteur, les valeurs minimales et maximales ont été fixées en tenant compte des aspects techniques de chaque caractéristique (selon l'avis de producteurs et de l'OCA-VS). Les paliers d'une unité ont été fixés ensuite à dix niveaux. Les variations de profit résultant de l'augmentation ou diminution d'une unité de chaque facteur ont été calculées. Pour chaque caractéristique, les valeurs de base, les limites minimales et maximales, ainsi que les valeurs d'une unité d'augmentation ou de diminution pour la modélisation sont présentées dans le tableau 3. L'effet de chaque facteur sur le profit a été analysé indépendamment en calculant l'évolution du profit en faisant varier le facteur d'une unité.

Détermination des caractéristiques des cinq variétés principales en Valais et validation du modèle

Les cinq principales variétés plantées en Valais (Luizet, Orangered, Goldrich, Bergarouge et Bergeron) ont été choisies pour valider le modèle élaboré dans cette

Tableau 2 | Prix moyens au producteur par catégorie de calibre utilisés pour la modélisation (CHF/kg)

Catégorie	AAA	A-AA	B	Ménage/ consève	Industrie/ distillation
Prix producteur ¹	4.00	3.30	1.50	1.00	0.50

¹Source: Interview producteurs.

étude. Les six caractéristiques agronomiques ont été évaluées pour chaque variété sur la base d'interviews de producteurs et des conseils de l'OCA-VS. Le rendement réel calculé par le modèle a été ensuite comparé au rendement moyen de ces dix dernières années et utilisé pour le calcul de la rentabilité à l'hectare de chaque variété. Les valeurs de la répartition des calibres (tabl. 4) et des prix au producteur par calibre (tabl. 5) pour chaque variété se basent sur les statistiques de l'IFELV (IFELV, 2016).

Résultats

Impact des caractéristiques variétales sur la rentabilité

L'analyse de l'impact des caractéristiques variétales a permis de mettre en évidence leur influence sur le résultat économique final. Le rendement théorique d'une variété est le facteur qui a le plus d'impact sur le profit à l'hectare (tabl. 6). En effet, le passage de 21 à 23 t/ha permet un profit de CHF 4940.50, soit une augmentation de 174 % par rapport au profit de CHF 1802.– des valeurs par défaut. La mortalité a aussi une grande influence puisqu'elle fait plus que doubler

Tableau 3 | Echelle des caractéristiques agronomiques des variétés

Facteurs	Valeur par défaut ¹	Valeurs minimales et maximales ²	Valeurs d'une unité d'augmentation ou de diminution (= dixième) ²
Rendement théorique	21 t/ha	14–32 t/ha	+ 2 t/ha
Taux de mortalité	3 %	1–10 %	– 1 %
Pourcentage de 1 ^{er} choix	75 %	50–95 %	+ 5 %
Régularité de la récolte	4	1–10	+ 1
Potentiel de gros calibre	20 %	0-90 %	+ 10 %
Intensité à l'éclaircissage	200 h/ha	50–500 h/ha	– 50 h/ha
Profit	1802.– CHF/ha		

¹Source: Arbokost (ACW 2007).

²Source: Interviews producteurs et conseils OCA-VS.

Tableau 4 | Proportion de fruits par calibre des variétés choisies (%).

Catégorie	AAA	A-AA	B	Ménage/ conserve	Industrie/ distillation
Luizet	8	25	11	12	44
Orangered	20	54	8	10	8
Goldrich	51	27	3	4	15
Bergarouge	36	33	7	8	16
Bergeron	36	33	7	8	16

Source: IFELV 2016.

Tableau 5 | Prix au producteur par calibre des variétés choisies (CHF/kg).

Catégorie	AAA	A-AA	B	Ménage/ conserve	Industrie/ distillation
Luizet	2.48	2.48	1.16	0.92	0.84
Orangered	4.12	3.35	1.08	1.30	0.56
Goldrich	4.12	3.35	1.58	1.30	0.56
Bergarouge	4.12	3.35	1.33	1.30	0.62
Bergeron	4.12	3.35	1.33	1.30	0.62

Source: IFELV 2016.

Tableau 6 | Impact des caractéristiques variétales sur la rentabilité par hectare

Caractéristique agronomique	Valeur par défaut du facteur	Valeur du facteur après augmentation/diminution d'une unité	Montant du profit (CHF)	Augmentation du montant du profit (CHF)	Augmentation du montant du profit (%)
Rendement théorique	21 t/ha	23 t/ha	4940.50	3138.40	+174,1
Taux de mortalité	3 %	2 %	3952.15	2150.05	+119,3
Pourcentage de 1 ^{er} choix	75 %	80 %	3388.55	1586.45	+88,0
Régularité de la récolte	4	5	3371.30	1569.20	+87,1
Potentiel de gros calibre	20 %	30 %	2767.80	965.65	+53,6
Intensité d'éclaircissage	200 h/ha	150 h/ha	2754.60	952.50	+52,9

le profit avec CHF 3952.15, soit un gain de 119 % par réduction d'un pourcent de la mortalité. L'influence du taux de premier choix et de la régularité de la récolte est plus faible, avec un profit de CHF 3388.55 (+88 %) et de CHF 3371.30 (+87,1 %) en cas d'augmentation de 5 % de la part de premier choix et d'une récolte plus régulière respectivement. Le plus faible impact concerne les caractéristiques potentiel de gros calibres et intensité d'éclaircissage avec un profit respectif de CHF 2767.80 (+53,6%) et CHF 2754.60 (+52,9%) pour une augmentation de 10 % de la part de gros calibres et une diminution de 50 h/ha d'éclaircissage.

Détermination des caractéristiques des principales variétés en Valais et validation du modèle

Afin de valider le modèle développé, les caractéristiques des cinq principales variétés cultivées en Valais ont été définies (tabl.7). Le modèle a pu calculer les rendements réels des diverses variétés: 14,7 t/ha pour Luizet, 13,0 t/ha pour Orangered, 18,2 t/ha pour Goldrich, 14,2 t/ha pour Bergarouge et 16,2 t/ha pour Bergeron. D'après les statistiques de l'IFELV, ces rendements réels se situaient en moyenne sur dix ans (2006–2015) à 15,7 t/ha pour Luizet, 12,3 t/ha pour Orangered, 18,1 t/ha pour Goldrich, 11,9 t/ha pour Bergarouge et 15,7 t/ha pour Bergeron. Les faibles écarts (moins de 1 t/ha) enregistrés entre le rendement calculé et les rendements moyens sur dix ans permettent de valider le modèle développé, sauf pour la variété Bergarouge, qui présente un écart de 2,3 t/ha. Le modèle a également calculé les pertes ou profits des diverses variétés. Luizet et Orangered présentent des pertes de respectivement CHF 9336.– et CHF 646.–, dues notamment au faible pourcentage de gros calibres chez les deux variétés auquel s'ajoutent un faible taux de fruits de

premier choix pour Luizet et un faible rendement théorique pour Orangered. Les autres variétés présentent des profits de CHF 15587.–, de CHF 324.– et de CHF 4159.– pour Goldrich, Bergarouge et Bergeron. Le rendement théorique élevé et le potentiel de gros calibres ont été déterminants dans la rentabilité positive de ces trois variétés.

Discussion

Ces résultats montrent que les caractéristiques variétales ont une grande influence sur la rentabilité de la production d'abricots et permettent de prioriser ces facteurs en fonction de leur impact économique. Ces informations économiques constituent des outils supplémentaires pour aider les producteurs à choisir des nouvelles variétés à planter. Ce choix reste toutefois épineux, car ces aspects économiques doivent être mis en balance avec les aspects commerciaux et techniques. Les producteurs disposent actuellement d'une large gamme de nouvelles variétés souvent très bien décrites (Christen et Rossier 2016), mais ces descriptions ne garantissent pas le succès à long terme de leur choix. L'analyse des principales variétés cultivées en Valais montre, notamment avec les pertes économiques générées par Luizet et Orangered, que la variété idéale n'existe pas. Le producteur doit donc pallier les défauts de certaines variétés par des modes de production ou de commercialisation différenciées. Les pertes économiques de la variété Luizet peuvent être réduites en majorant le prix au producteur, par exemple en augmentant la part de vente directe ou en diminuant les coûts de production (Rohrer *et al.* 2016). Au niveau technique, un éclaircissage très soigné peut augmenter la part de fruits de gros calibre, et permettrait par

Tableau 7 | Détermination des caractéristiques des principales variétés cultivées en Valais, validation du modèle et rentabilité par hectare

Variété	Rendement théorique (t/ha) ¹	Régularité de la récolte (index 1–10) ¹	Taux de mortalité (%) ¹	Rendement réel calculé par le modèle (t/ha) ²	Rendement moyen (2006–2015) (t/ha) ³	Taux 1 ^{er} choix (%) ³	Potentiel de gros calibre (%) ³	Intensité d'éclaircissage (h/ha) ¹	Profit calculé par le modèle (CHF/ha) ²
Luizet	19	5	1 %	14,7	15,7	33	8	100	–9336.–
Orangered	21	4	4 %	13,0	12,3	74	20	200	–646.–
Goldrich	27	6	4 %	18,2	18,1	78	51	300	15587.–
Bergarouge	23	4	4 %	14,2	11,9	69	36	300	324.–
Bergeron	23	7	4 %	16,2	15,7	69	36	350	4159.–

¹Source: Interviews producteurs et conseils OCA-VS.

²Source: Modèle développé dans cette étude.

³Source: IFELV.

exemple de rentabiliser la variété Orangered. En poussant davantage la réflexion sur le mode de production, le choix de couvrir les cultures pourrait s'avérer profitable, surtout dans des régions à forte pluviosité. Comme en production de cerises, la part de fruits de premier choix pourrait être ainsi renforcée en évitant les dégâts dus à la pluie. Une réflexion identique peut être menée sur la mortalité des arbres: pour des maladies contre lesquelles la lutte directe n'est pas possible (comme la bactériose ou l'enroulement chlorotique de l'abricotier), les mesures prophylactiques peuvent contribuer à corriger une mortalité variétale trop élevée. Ces mesures sont toutefois très coûteuses, sans être toujours efficaces.

Dans une certaine mesure, le producteur a donc les moyens de corriger des défauts variétaux, mais sa marge de manœuvre reste limitée pour certaines problématiques. La création variétale demeure donc indispensable pour continuer à améliorer les caractéristiques agronomiques des variétés. C'est ainsi que, à côté de son utilité pour les producteurs, cette étude permet également de faire émerger les caractéristiques importantes à prendre en compte pour fixer les objectifs d'amélioration génétique (Bassi et Audergon 2006; Christen *et al.* 2010). Dans ce cadre, le développement de variétés résistantes ou tolérantes est déterminante pour contrecarrer l'impact négatif d'une forte mortalité des abricotiers.

Pour estimer l'influence des caractéristiques variétales, cette étude se base sur le système de prix actuel, qui rémunère surtout la quantité et les gros calibres. Les caractéristiques qui améliorent directement le rendement réel sont donc logiquement très importantes, en particulier le rendement théorique qui génère la plus grande augmentation du profit (+174 %). A terme,

la filière devra certainement mener des réflexions sur ce système de rémunération des abricots et vraisemblablement se rapprocher de considérations qualitatives pour répondre aux attentes des consommateurs. Une rémunération liée à la qualité (Christen *et al.* 2015) permettrait de contrebalancer le poids important des rendements dans le calcul du résultat économique. D'autres caractéristiques variétales, davantage liées à la qualité des fruits, devraient alors être choisies pour une nouvelle modélisation de la rentabilité.

Conclusions

- Six caractéristiques agronomiques ont été sélectionnées pour modéliser leur impact sur la rentabilité des variétés d'abricots.
- Avec le système de prix actuel, la caractéristique la plus déterminante sur la rentabilité d'une variété est le rendement théorique, dont l'effet sur le profit est de +174 %. L'impact des autres caractéristiques est également positif, mais plus faible: +119 % pour le taux de mortalité, +88 % pour le pourcentage de premier choix, +87 % pour la régularité de la récolte, +54 % pour le potentiel de gros calibres et +53 % pour l'intensité d'éclaircissage
- La comparaison entre les principales variétés cultivées en Valais montre un profit de CHF 15 587.– pour Goldrich, CHF 4159.– pour Bergeron et CHF 324.– pour Bergarouge. En revanche, Orangered enregistre une perte de CHF 646.– et Luizet une perte de CHF 9336.–.
- Cette étude complète sur le plan économique les descriptifs techniques des recommandations variétales. ■

Remerciements

Un grand merci à Jacques Rossier et Sébastien Besse (OCA-VS), à Ephrem Pannatier et à Hubert Zufferey (ancien et actuel directeurs de l'IFELV) ainsi qu'aux producteurs Jules Comby, Bernard Lucciarini, Jean-Noël Devènes, Laurent Delèze et Christian Studer pour leur précieuse collaboration.

Bibliographie

- ACW, Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil, 2007. Download Arbokost. Accès: www.agroscope.admin.ch/obstbau/00879/00882/00885/index.html?lang=fr [7 avril 2016]
- Bassi D. & Audergon J.-M., 2006. Apricot breeding: update and perspectives. *Acta Hort.* **701**, 279–294.
- Christen D., Devènes G. & Kellerhals M., 2010. Recent apricot breeding programme in Switzerland. *Acta Hort.* **862**, 123–128.
- Christen D., Gabioud Rebeaud S., Berthod N., Besse S. & Rossier J., 2015. Quality management in the apricot supply chain. *Acta Hort.* **1091**, 297–302.
- Christen D. & Rossier J., 2016. Evaluation des variétés d'abricots. Ed. Commission professionnelle pour l'examen des variétés de fruits – Groupe de Travail Technique Abricots du Valais. *Agroscope Transfer* **135**, 1–4.
- IFELV, Interprofession des fruits et légumes du Valais, 2016. Rapport annuel 2015. IFELV, Conthey.
- Rohrer B., Christen D. & Barjolle D., 2016. Enjeux de la filière abricot en Valais: importance du prix producteur pour la viabilité des exploitations. *Revue suisse Vitic., Arboric., Hortic.* **48** (4), 248–253.

Summary

Apricot sector stakes in Valais: importance of the cultivar characteristics on farm viability

The apricot supply chain in Valais (Switzerland) has known a strong development in the last years. The public authorities provided support for an orchard renewal and the production has increased with the planting of new varieties. However, the market conditions are more and more competitive for the producers who need to be flexible and innovative to guarantee their margins. The profitability of an orchard is directly influenced by the variety and its intrinsic characteristics. The aim of this work is to assess the importance of the different intrinsic characteristics. Logically, the putative yield is the most influencing factor with a 174 % increase of the profit compared to the profit of a variety having standard values. Following characteristics, like tree mortality, regularity of the production and proportion of the first class fruits are also important, with an increase of 119 %, 87 % and 88 % respectively. On the contrary, the proportion of big size fruits and manual thinning time have a weak influence, with both an increase of only 53 % of the profit. These economic results are complementary information to the usual technical variety recommendations.

Key words: apricot, cultivar characteristics, profitability, decision support system.

Zusammenfassung

Aprikosenproduktion im Wallis: Bedeutung der Sorteneigenschaften für die Lebensfähigkeit der Betriebe

Die Walliser Aprikosenproduktion hat sich in den letzten Jahren stark entwickelt. Die öffentliche Hand hat die Erneuerung der Obstplantagen unterstützt und die Produktionsvolumen sind durch das Aufkommen von neuen Sorten erhöht worden. Die Marktbedingungen hingegen werden für die Produzenten immer mehr wettbewerbsorientiert und um ihre Margen zu halten müssen sie flexibel und innovativ sein. Die Rentabilität der Kulturen wird direkt durch die Sorten und deren Eigenschaften beeinflusst. In dieser Studie ist die Bedeutung dieser Sorteneigenschaften eingeschätzt worden. Das Ertragspotential ist logischerweise der einflussreichste Faktor mit einer möglichen Erhöhung des Gewinns um 174 % im Vergleich zu einer Sorte mit Standardwerten. Darauf folgen die Faktoren Sterblichkeit, Regelmässigkeit der Ernte und Proportion von Früchten erster Qualität, mit einer möglichen Gewinnerhöhung um 119 %, 87 % bzw. 88 %. Dahingegen spielt der Anteil an grosskalibrigen Früchten oder die Anzahl Stunden zur Fruchtausdünnung mit einer möglichen Erhöhung von je 55 % eine weniger grosse Rolle. Diese wirtschaftlichen Resultate ergänzen die mit den Sorten gelieferten technischen Informationen.

Riassunto

Filiera dell'albicocco in Vallese: importanza delle caratteristiche varietali per la vitalità delle aziende

La filiera vallesana dell'albicocco negli scorsi anni ha vissuto un importante sviluppo. I poteri pubblici hanno sostenuto il rinnovo del frutteto e con l'apparizione di nuove varietà i volumi prodotti sono aumentati. Tuttavia, le condizioni di mercato sono sempre più competitive per i produttori che devono essere flessibili e innovativi in modo da garantire i loro margini. La redditività delle colture è direttamente influenzata dalle varietà e dalle loro caratteristiche intrinseche. Questo lavoro ha valutato l'importanza di queste caratteristiche varietali. Il potenziale di resa è, logicamente, il fattore più influente con un aumento del profitto del 174 % rispetto a quello realizzato da una varietà con dei valori standard. Seguono poi la mortalità, la regolarità del raccolto e la proporzione di frutti di prima scelta, con degli aumenti di profitto rispettivamente del 119, 87 e 88 %. Al contrario, la proporzione di grossi calibri o le ore supplementari di diradamento hanno un'influenza minore, con un aumento di circa il 53 % per queste due caratteristiche. Questi risultati economici completano le informazioni tecniche fornite nelleraccomandazioni varietali.